BnF Gallica

Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite. 1943-08-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

Première Année N° 15 *1er Août 1943*

DEPOT LEGAL
INDOCHINE
N°A. 1570

Le nouveau Laos

JOURNAL BIMENSUEL
DE COLLABORATION FRANCO - LAO - ANNAMITE

LE NUMÉRO 5 CENTS - ABONNEMENT 1 AN : 1 PIASTRE - DIRECTION ET ADMINISTRATION : VIENTIANE.

PRINCIPES DE CIVILISATION

Dans un récent numéro de la revue "Indochine", nous avons relevé sous la rubrique "Courrier des lecteurs" l'extrait suivant d'un article paru dans la revue "Esprit" en mai 1941, sous la signature "E.Mounier" et qui nous a paru bien digne de figurer en meilleure place dans n'importe quelle publication. Il est en effet difficile d'exposer sous une forme plus concise, plus exacte et plus expressive les principes qui devraient rallier l'immense majorité des Français pour assurer la réforme raisonnée de l'Etat et l'adaptation dans les meilleures conditions possibles de la vie privée à la vie collective.

Qu'on en juge :

"Aujourd'hui comme hier, nous croyons qu'il n'est de civilisation qu'animée du souci primordial de la personne humaine tout entière informée par Dieu, ce souci condamne l'individualisme quand l'individualisme signifie isolement, avarice, revendication, qu'il ne le condamne point quand il n'est que synonyme des protections nécessaires de la personne. Qu'il condamne le libéralisme quand le libéralisme nous offre une utopie de la liberté et un plaidoyer pour l'anarchie, qu'il ne l'atteint pas du moment où il affirme et aménage, à son rang, la valeur fondamentale de la liberté dans les ressorts humains.

"Aujourd'hui comme hier, nous croyons que le XXè siècle sera marqué par la redécouverte de la communauté, ainsi que le XVIè siècle le fut par la redécouverte de la conscience individuelle. Mais nous ajoutions hier comme aujourd'hui que cette communauté ne sera pas une communauté d'hommes si elle n'est pas liée organiquement au souci de la personne, et garantie contre les communautés massives qui, bon gré mal gré, finissent par jouer contre l'homme.

"Aujourd'hui comme hier nous croyons que, si le juridisme et le rationalisme ont contribué à menacer de mort la civilisation, le droit et la raison, c'est-à-dire le sens de la justesse et le sens de la justice, demeurent, avec le sens de l'homme personnel, et le protégeant, ses acquisitions inaliénables.

"Aujourd'hui comme hier nous croyons que le sens de l'Etat doit être restauré dans une France qui en avait perdu les éléments, mais que l'étatisme reste le plus grave danger couru, sous tous les régimes, par la civilisation contemporaine. Et que l'avenir doit voir la mort des nationalismes en même temps qu'une résurrection saine de la nation.

"Aujourd'hui comme hier nous pensons que le mépris de l'homme et spécialement du faible, que le goût des mystiques sentimentales ou violentes, que le parjure privé ou public, que le mensonge érigé en système de gouvernement et le remplacement de l'amitié sociale par la publicité, ne sont pas un progrès, mais un régrès du monde moderne.

"Aujourd'hui comme hier nous croyons à une Europe fédérale batie sur un droit international bien armé, dans le respect des cultures et des vocations nationales

"Telle est notre fidélité."

N'oublions pas que le Maréchal a proclamé que la France entendait ne copier aucune expérience étrangère et trouver elle-même les solutions qui lui paraîtraient les meilleures. L'article ci-dessus illustre cette affirmation. Ce n'est pas parce que certaines nations ont cru devoir en rejetant un individualisme anarchique, adopter à l'opposé un étatisme totalitaire, que nous sommes tenus de les imiter. La France est un pays de juste mesure qui vise à concilier les aspirations contradictoires des hommes et surtout à trouver une formule de gouvernement et de vie en commun qui, au lieu de conduire à de nouveaux bouleversements, offre quelque garantie de durée et de stabilité. Tel ne serait pas le cas d'une civilisation basée sur des tendances soit individualistes soit communautaires également excessives.

La chute de la république parlementaire en France en 1940, celle toute récente du fascisme en Italie apportent-elles la preuve que le monde est mûr pour l'adoption d'une formule équilibrée qui ferait à la personne humaine toute sa part en assurant le meilleur rendement des collectivités ?

L'avenir dira si, à un moment crucial de l'histoire du monde, le pays de Descartes à su montrer la route à suivre et s'il a été suivi.

J. C.

L'AMIRAL DECOUX
a été investi de la plus haute dignité de la Cour d'Annam

OFI. du 22 Juillet. - L'Amiral Decoux recevra demain la dignité de prince de la Cour d'Annam et protecteur de l'Empire.

C'est demain, 23 Juillet 1943, que se déroulera à Dalat la cérémonie au cours de laquelle au nom de Sa Majesté Bao-Dai, Empereur d'Annam, et en présence de plusieurs ministres et hauts mandarins de la Cour, le délégué impérial conférera au Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, la plus haute dignité dont dispose la Cour de Huê.

Cette cérémonie coïncidera avec la réunion de la conference annuelle des Chefs d'Administration locale qui se tient actuellement à Dalat.

Par une délicate attention de Sa Majesté Bao-Dai, elle coïncidera également avec le troisième anniversaire de la prise de fonctions de l'Amiral Jean Decoux comme Gouverneur Général de l'Indochine.

TOUR D'HORIZON

Le grand événement de la quinzaine est la chute du régime fasciste en Italie. Mis en minorité lors d'un vote du Grand Conseil fasciste, M. Mussolini a donné sa démission. Le Roi Victor Emmanuel a pris lui-même le Commandement en chef de l'Armée et a nommé Chef du Gouvernement le Maréchal Badoglio, qui avait toujours passé pour être opposé à Mussolini. Mais le changement s'est avéré rapidement plus profond. Peu de jours après sa prise de pouvoirs, le Maréchal Badoglio a prononcé en effet la dissolution du parti fasciste, du Grand Conseil fasciste et de diverses autres organisations. Un grand nombre de chefs du régime déchu ont été arrêtés et la loi martiale a été proclamée dans toute l'Italie. Quant à M. Mussolini lui-même, il résiderait dans une villa aux environs de Rome.

S'il est vrai que les régimes politiques, même les plus solides, survivent rarement à un désastre national, la rapidité de la chute de celui-ci, dès les premiers revers sérieux, a surpris. Quoi qu'il en soit des motifs profonds qui l'ont amenée, la position de l'Italie dans le conflit mondial ne s'en trouve pas pour le moment modifiée, le Maréchal Badoglio ayant affirmé la volonté de l'Italie de poursuivre la lutte aux côtés de l'Allemagne, ce qui a permis aux Anglo-Saxons de déclarer le nouveau gouvernement italien leur ennemi au même titre que celui de Mussolini et par contre coup aux Italiens de proclamer qu'il était ainsi démontré que, quoi qu'ils en aient dit, les premiers faisaient la guerre non seulement au fascisme mais au peuple italien. Les prochaines semaines permettront sans doute de savoir ce qui se cache dernière ces joutes oratoires et apporteront de nouveaux développements à un événement politique dont l'influence sur le cours de la guerre ne peut être sous-estimée.

Il est important de noter que, dès l'annonce des changements opérés en Italie, le gouvernement nippon a proclamé qu'ils n'affectaient en rien la politique qu'il poursuivait ni la situation particulière à l'Asie Orientale.

Les événements militaires les plus importants ont été les suivants :

1° En Sicile, développement de l'offensive alliée, qui a progressé dans les différents secteurs. Palerme est tombée le 23 juillet. Cependant Catane résiste énergiquement et les Italo-Allemands s'efforcent actuellement de barrer la route côtière septentrionale menant à Messine et de s'accrocher aux pentes du Mont Etna.

2.- en Russie, l'offensive allemande a été arrêtée après avoir obtenu quelques succès. Une contre-offensive russe est en cours en direction d'Orel, où elle se heurte à une énergique résistance allemande.

3.- continuation des bombardements massifs de l'aviation anglo-saxonne. Les principales villes atteintes ont été Hambourg (bombardée 7 fois en 5 jours à raison de 2000 tonnes de bombes en moyenne à chaque fois), Kiel, Cassel, Cologne, Essen en Allemagne ; Naples, Gênes, Bologne, Rome en Italie. L'attaque de cette dernière ville a provoqué dans le monde une grande sensation.

PETITE EXPOSITION ARTISANALE
dans le Hall d'Information de l'I.P.P.

Nous avons, dans notre numéro du 1er mai, relaté la cérémonie de l'inauguration par l'Amiral Decoux, le 11 avril dernier, des nouveaux bureaux du Service local de l'I. P. P. Malheureusement cette cérémonie n'ayant pu qu'au dernier moment être ajoutée au programme des manifestations prévues lors de la visite du Gouverneur Général à Vientiane, aucunes des personnalités françaises ou indochinoises de la capitale laotienne ne purent y être invitées et y prendre part.

Notre directeur guettait depuis lors une occasion d'associer le public vientiannais à l'ouverture de locaux, qui lui sont en partie destinés, notamment le hall d'information. Des retards dans la livraison du mobilier, des tournées du Chef de Service vinrent différer cette manifestation. Mais une occasion excellente se présenta : le concours interprovincial de tissage et de teinture, dont nous avons longuement entretenu nos lecteurs dans notre dernier numero. L'ampleur de ce concours interdit de lui donner asile dans le Hall d'information, mais il fut décidé de profiter du mouvement de curiosité suscité dans le public par cette manifestation et de la présence à Vientiane de délégués de toutes les provinces pour organiser dans ce Hall une petite exposition artisanale locale.

Elle fut inaugurée le 13 juillet par M. le Résident Supérieur Brasey, entouré de M.M. Michaudel, Directeur des Bureaux, Xérjdat, Chef de Cabinet, et de nombreuses personnalités françaises, laotiennes, annamites et chinoises de Vientiane.

Le Hall était somptueusement tapissé des pièces primées du Concours de tissage, qui soulignaient l'élégance d'un mobilier moderne entièrement fabriqué à Vientiane. Le Résident Supérieur admira particulièrement les belles soieries de Paksé qui ont obtenu les premiers prix, les étranges tissus quasi "cubistes" de Samneua, etc...

Il s'arrêta ensuite longuement devant les objets provenant de l'atelier artisanal de Khong, dont le directeur M. Leguay lui exposa les méthodes. Dessins à la plume, gravures sur bois, terres cuites, objets d'art en étain et en argent repoussé : on est émerveillé devant ces petits chefs-d'œuvre réalisés par des enfants de 11 à 14 ans. De tels résultats témoignent à la fois du talent et de la haute conscience du maître et des remarquables prédispotions des élèves. Leur révélation ici contribuera, espérons-le, à la poursuite d'un effort qui ne mérite que des approbations et des encouragements.

Sur une table étaient disposés une bouteille d'huile de "may nhang", des torches de résine et deux pots contenant l'un une poudre et l'autre un produit gras, également noirs : c'étaient les matières premières de la nouvelle encre obtenue après divers essais par M. Katay, directeur de l'Imprimerie de Vientiane, et dont il a récemment entretenu nos lecteurs. Auprès figuraient les journaux imprimés avec cette encre, dont la qualité est évidente.

On aurait voulu présenter au public les essais réalisés ici en matière de papier artisanal et qui sont des plus encourageants, mais l'expérimentateur venait de partir au Tonkin pour perfectionner ses méthodes en emportant tous ses échantillons...

Après un regard sur les installations du Hall lui-même, ses vitrines, ses collections de journaux, de livres, de brochures, de cartes, etc... à la disposition du public, le Résident Supérieur voulut bien adresser ses compliments à notre directeur. Il renouvela ensuite ses remerciements à tous ceux qui avaient contribué au succès du concours de tissage et de teinture, en insistant aimablement sur la part prépondérante qu'y avait prise Mme Coville.

On ne pouvait souhaiter meilleure préface à l'institution en voie de réalisation d'un organisme spécialement chargé de l'artisanat au Laos et dont la direction serait confiée à une personnalité laotienne bien connue, M. Katay susnommé.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

DISTRIBUTION DES PRIX

au Collège Pavie (Vientiane) le 4 Juillet 1943

DISCOURS DE M. BRASEY, RÉSIDENT SUPÉRIEUR AU LAOS

Avant de libérer cette impatiente jeunesse, moins intéressée par un échange de discours que par les récompenses espérées et les divertissements attendus, avant de laisser à leurs dernières vacances insoucieuses les jeunes gens qui vont entrer dans la vie, les usages veulent que je leur inflige un suprême pensum. Ce n'en est assurément pas un pour moi que de prendre la parole après M. Thao Nhouy et d'avoir à le féliciter et le remercier.

M. Thao Nhouy vient de nous présenter, en un savoureux dyptique, le Laotien tel qu'il le voit, avec ses qualités et ses défauts, d'indiquer à ses jeunes compatriotes leurs principaux devoirs : je ne saurais mieux montrer l'importance de ses propos qu'en reprenant ses idées et en insistant sur la leçon qui s'en dégage.

Certes, M. Thao Nhouy a raison de se réjouir des agrandissements du Collège Pavie, de l'extension prise par le Service de l'Enseignement, de l'activité nouvelle qui se manifeste dans les divers Services du Laos ; mais sa courtoisie généreuse m'en accorde trop uniquement le mérite.

Louanges et remerciements s'adresseront plus justement aux chefs qui ont suscité et qui dirigent cette rénovation laotienne, comme à tous ceux qui y participent par leur travail quotidien, je veux dire : aux membres du corps enseignant, au Gouvernement Royal de Luang-Prabang, au Gouvernement Général.

- aux membres du corps enseignant, et d'abord à son chef, qui a profondément compris et senti la nécessité de cette rénovation et s'y dévoue de tout cœur, avec une foi apostolique. A son exemple, les maîtres ont redoublé d'efforts pour étendre et développer, dans tous les établissements scolaires, cette instruction sans laquelle l'impulsion déjà donnée ne pourrait se poursuivre ;

- au Gouvernement Royal de Luang-Prabang et, particulièrement, à S. A. le Tiao Maha Oupahat, trop soucieux des intérêts du Royaume pour nous avoir jamais marchandé un appui éclairé et efficace, et dont l'énergie est un vivant exemple de ce que doit être, pour tout Laotien, la vie de chaque jour ;

- à l'Amiral Decoux, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, Gouverneur Général de l'Indochine, qui, depuis sa prise de commandement, n'a cessé de témoigner au Laos son intérêt bienveillant et nous donnait, tout récemment encore, une preuve nouvelle de sa sollicitude en venant inaugurer la piste qui unit enfin les deux tronçons de la "grand' route" du Laos, la Route Coloniale N° 13.

Mes chers amis,

Comme le soulignait tout à l'heure votre maître, cette inauguration fut un événement important qui marque la fin de l'isolement du Laos, et son intégration, désormais plus visible, dans la Fédération.

Sans doute, avant longtemps encore, en raison même des circonstances, les liaisons avec les autres pays ne seront pas aussi faciles que nous le voudrions. Mais déja, cette union plus intime vous crée de nouveaux devoirs, ou, plus exactement, rend plus urgente votre préparation à leur accomplissement.

Aux efforts du Gouvernement français et du Gouvernement Royal pour rénover le Laos doivent correspondre vos efforts personnels. Il ne suffit pas de créer des écoles : il faut aussi que ces écoles soient peuplées et que chaque élève, conscient de sa responsabilité personnelle, et dès maintenant effective, dans cette grande œuvre commune, dans ce "travail d'équipe", donne le meilleur de lui-même et, par un travail scolaire persévérant, se prépare aux tâches de l'avenir.

Le Laos a besoin de cadres administratifs : l'école d'administration a la charge de les former. Le Laos a besoin de techniciens : des cours sont organisés pour le doter des spécialistes qui lui manquent. Diverses branches de l'activité humaine s'offrent à vous : choisissez celle qui convient le mieux à vos aptitudes et à vos goûts, en songeant que vous êtes appelés à constituer "l'élite laotienne" et que, si faire partie d'une élite est un honneur certain, c'est aussi un fardeau, celui de responsabilités et de devoirs accrus.

Quelle carrière que vous choisissiez, d'ailleurs, vos devoirs, vos responsabilités, se résumeront toujours en ce beau mot: "Servir", que vous lisez partout sous le portrait de notre Maréchal.

Ce mot n'est pas une abstraction ; il est chargé de sens et couvre des réalités substantielles et vivantes. Il inclut tout l'effort de la vie et le sens de cet effort. Il ne s'agit pas de servir n'importe qui ni n'importe quoi, mais de servir le pays et l'empire, et, pour mieux servir le Laos et la France, les mieux connaître et les mieux aimer.

Et d'abord, connaissez-vous vous-mêmes. M. Thao Nhouy vous y aide par le portrait qu'il a esquissé du Laotien, portrait peut-être un peu flatté, mais qui ne l'en excuserait, en songeant que son pinceau a été guidé "plus par son cœur que par des principes"? D'ailleurs, c'est précisément par ce qu'il a d'exclusif et, pourrait-on dire, même par ce qu'il



peut avoir de tendancieux, que cet amour du pays prouve sa sincérité et sa profondeur.

Personne ne contestera aux Laotiens cette robustesse et cette force mesurée que M. Thao Nhouy note en eux; pas davantage l'on ne contestera ces qualités morales *et intellectuelles* que Pavie reconnut dès qu'il eût abordé aux rives du Mékhong et qu'après lui, tant d'écrivains ont célébrées.

Mais cette inexactitude habituelle, cette impatience de toute discipline, ce manque d'énergie morale que votre professeur a su spirituellement décrire, sont-ils, comme il semble le croire, la conséquence d'une sorte de romantisme? Ne sont-ils pas plutôt la manifestation d'une indolence naturelle qu'entretiennent et qu'aggravent la douceur d'un climat heureux, la richesse d'un sol béni. Point n'est besoin d'invoquer les méfaits de certaine littérature, heureusement passée de mode: il est si aisé de se laisser vivre...

Hélas ! Ce culte de la négligence n'est pas seulement un culte individuel ; il est aussi familial et social. Rappelez-vous le croquis, teinté d'humour et d'amertume légère, que l'on nous a soumis tout à l'heure de la vie d'une famille laotienne : le désordre de la maison, pittoresque peut-être aux yeux d'un passant mais pénible au coeur de ceux qui vivent auprès de vous, et qui vous aiment; l'insouciance de tous, parents et enfants, et, chose plus grave, l'abdication totale des parents en faveur d'enfants obstinés dans leurs caprices.

Que l'on n'invoque pas le respect dû aux traditions pour laisser les choses en l'état ! il y a des traditions dont la noblesse, la beauté ou l'intérêt justifient ou commandent le maintien ! il y a des habitudes funestes, avec lesquelles il faut rompre dès qu'on en a compris le danger.

Bon nombre de Laotiens ont déjà prouvé qu'ils avaient compris ce danger, car ils se sont montrés capables de l'effort soutenu et persévérant sans lequel ils n'auraient pu obtenir les diplômes, grades ou situations qu'ils détiennent aujourd'hui. Suivez leur exemple ; c'est ainsi que vous servirez votre pays. Car le vieux principe confucéen n'a rien perdu de sa vérité : c'est en devenant meilleur que chacun de nous contribue à la prospérité et à la force du pays.

Je crains bien que l'indolence naturelle aux Laotiens ne les ait incités à croire sur parole les poètes et les prosateurs qui ont chanté les louanges de leur pays. Je crains bien que trop de jeunes ne connaissent ces beautés que par ouï-dire ou par des lectures, et n'aient jamais songé à les éprouver personnellement. Mettez donc à profit vos jours de congé, vos vacances grandes et petites, pour parcourir le Laos afin de le connaître de façon plus intime.

Ces promenades auront encore plus d'efficacité esthétique, morale, patriotique, si vous les faites en groupe. Rien ne se prête mieux que ce genre d'excursions à la création de groupements de jeunes, sportifs ou campeurs, qui sous la direction de moniteurs dévoués et instruits de leurs tâches spéciales, acquerront rapidement le sens de la communauté, et comprendront plus aisément et plus vite quelle est la responsabilité de chacun envers les autres et envers le groupe tout entier.

Les événements quotidiens de ces dernières années nous ont remis cruellement en mémoire cette vérité, et, pour avoir oublié les leçons de l'Histoire, la France et l'Empire vivent des jours douloureux.

Relisez donc l'Histoire et pénétrez-vous de ses leçons. Histoire du Laos, Histoire de l'Indochine, Histoire de la France, chaque page illustre de façon saisissante la nécessité du sens national, l'interpénétration des devoirs de chaque membre de la communauté nationale, les catastrophes qu'entrainent les défaillances individuelles. Comme le déclarait récemment le Maréchal PÉTAIN, au cours d'une interview que reproduit, en la soulignant, le dernier numéro du "Nouveau Laos" : *"Quand un s'échappe, les autres payent et une nation ne répond à ce nom que si elle répond toute entière à son devoir. Ce sont ses propres défaillances qui, seules, parviennent à la broyer"*.

Vous êtes Laotiens ; de ce fait, vous êtes Indochinois, vous appartenez à cette communauté plus grande qu'est la Fédération.

Le "sens fédéral", je suis sûr que vous l'acquerrez rapidement, si même, déjà, vous ne le possédez à votre insu. Pour en prendre conscience, n'est-ce pas un lieu d'élection que Vientiane, où se coudoient, et vivent en bonne intelligence, avec les Laotiens, Français, Annamites et Chinois? Heureux sortilège du ciel ! Influence pacifiante de cette douceur et de cette aménité que chacun s'accorde à reconnaître aux habitants de ce pays !

Mais il ne s'agit pas seulement de vivre côte à côte et sans heurts ; il faut travailler en commun à la prospérité, à la grandeur de l'Indochine française. Se borner à répéter que le Laos est riche et son sol fécond, c'est seulement, et sans profit, susciter des convoitises. Il faut mettre ces richesses en valeur, et y faire participer les autres membres de la communauté indochinoise comme nous participons aux leurs. Il faut, par notre activité, dans tous les domaines, prendre notre part de l'œuvre immense de reconstruction impériale.

Le Laos ne doit pas rester en arrière. Il doit montrer à tous, aux autres membres de la Fédération et de l'Empire, aux Etrangers, aux voisins qui l'observent, souvent sans indulgence, qu'il sait vouloir, et vouloir être grand.

En soulignant que la rénovation du Laos est partie intégrante de notre Révolution Nationale, et que, sans cette rénovation, la Révolution Nationale ne sera pas achevée, je sais que je ne fais pas appel en vain à votre amour pour la France. Si je vous dis qu'en mettant toute votre énergie au service du Laos, vous aiderez à panser les plaies de la France meurtrie, je suis sûr d'être entendu : n'en ai-je point, par avance, la preuve dans le geste émouvant de maitres et d'élèves d'écoles rurales, donnant leur très modeste obole - mais combien précieuse ! - au Secours National ?

A tous les carrefours de notre méditation, nous retrouvons la nécessité de la discipline, individuelle, familiale, collective ; la nécessité d'un effort laborieux, tenace, énergique, comme aux carrefours de la ville, sous le visage grave et bon du Maréchal, nous lisons le mot "Servir".

La noblesse de ce service, la noblesse de cet effort sont, avec la grandeur enfin retrouvée, la seule récompense. C'est peut-être là un langage austère : c'est le seul que je puisse vous tenir. Ce n'est pas en se dissimulant les difficultés d'une tâche que l'on se prépare à l'accomplir, - et vous avez à vous préparer pour le rude labeur de demain.

Vos aînés vous passeront un jour le flambeau : faites que vos mains soient fortes, faites que vos mains soient dignes de le recevoir et que si, par malheur, sa flamme venait à baisser, votre souffle pur la ranime.

CONCOURS DE TISSAGE
ET DE TEINTURE DE VIENTIANE

Liste complète des prix

CATÉGORIE SOIE

Prix administratifs
80$ - Jupe tissée par Nang Vone de Paksé.

Prix Alfred Messner A - (Motifs anciens)
1er prix : 2kg soie grège-Sampot tissé par Nang Manithong Paksé.
2è - : 75$ - Bas de jupe tissé par Sao Khampheui de Houeisai.
3è - : 50$ - Echarpe tissée par Nang Phosay de Thakhek.
4è - : 25$ - Echarpe tissée par Sao Phéng de Sam-Neua.

Prix Alfred Messner B - (Dessins modernes)
1er prix : 1 kg de soie grège : Echarpe de Mme Bouala Vientiane.

o ° o

Prix offerts par l'Administration

CATÉGORIE SOIE ET COTON

1er prix : 40$ - Tapis tissé par Sao Thong de Sam-Neua.
1er prix ex-aequo : 4 $ - Tapis tissé par Sao Toi de Sam-Neua.
2è - : 30$ - Echarpe ancienne, tissée par Sao La de Xg.Kg.
3è - : 20$ - Tapis tissé par Nang Khanti de Sam-neua.
4è - : 10$ - Echarpe tissée par Sao Meung de Xiengkhouang.

CATEGORIE COTON

Echarpes classiques :
1er prix : 20$ Sao One de Sam-Neua.
2è - : 15$ Nang Toune de Paksé.
3è - : 10$ Sao Di de Luang-Prabang.
4è - : 5$ Sao Manh de Phongsaly.

Echarpes modernes :
1er prix : 10$ Sao Chanthi de Vientiane.
2è - : 8$ Dèng Thong-Dam de Vientiane.
3è - : 5$ Nang Kham Bane de Savannakhet.

Couvertures :
1er - : 20$ Sao Oun de Luang-Prabang (couverture ancienne)
2è - : 15$ Nang Boua de Vientiane (couverture moderne)
3è - : 10$ Une Tahoi de Saravane (- tahoi)

Tapis :
A/1er prix : 20$ Sao Inh de Thakhek.
2è - : 15$ Sao Boun de Sam-Neua
2è - ex-aequo : 15$ Sao Talang de Saravane.
- : 10$ Nang Sène Kouane de Sam-Neua.

1er prix : 20$ Nang Mone Tha de Saravane.
2è - : 15$ Sao It de Vientiane.
3è - : 10$ Sao Vay de Luang-Prabang.
4è - : 5$ Mèthao Phagna de Sam-Neua.

Jupes laotiennes :
A/ Sin Kom : 1er prix 10$ Nang Kham La de Xieng-Khouang
2è » 5$ Nang Moun - id -
B/ Sin Tamouk : 1er » 10$ Nang Thong Kham de Paksé
2è » 5$ Nang Liam de Saravane
C/ Sin Mi : 1er » 10$ Sao Kong Mi de Thakhek
2è » 5$ Dèng Boun Kong de Saravane

Tissus pour complet :
A/ 1er prix 10$ Sao Tiane de Vientiane
2è » 7$ Sao Lam - id -
3è » 5$ Sao Phoumma - id -
3è ex-aequo 5$ Sao Kam de Xieng-Khouang

B/ 1er prix 15$ Sao Thongsi de Luang-Prabang
1er ex-aequo 15$ Sao Kong de Thakhek
2è prix 8$ Sao Ouan de Vientiane
2è ex-aequo 8$ Nang Oudone de Paksé
2è » 8$ Sao Bounthan de Luang-Prabang
2è » 8$ Méthongsi - id -
2è » 8$ Dèng Chan Boua Pha de Vientiane
3è prix 5$ Nang Boune de Savannakhet
3è ex-aequo 5$ Nang Thongla - id -

Tissus d'été :
A/ 1er prix 10$ Sao Van Na de Luang-Prang
2è » 7$ - id - - id -

B/ 1er prix 10$ Dèng Thèng de Saravane
2è » 7$ Nang Theum de Savannakhet
3è » 5$ Sao Fone de Vientiane
3è ex-aequo 5$ Nang Chouan de Savannakhet
3è - id - 5$ Nang Mani Chan - id -

Tissus d'ameublement :
1er prix 10$ Sao Mok de Vientiane
1er ex-aequo 10$ Sao Son Phèng de Luang-Prabang
2è prix 7$ Sao Oun - id -
3è » 5$ Sao Khamma - id -
3è ex-aequo 5$ Sao Oun - id -

Serviettes éponge :
1er prix 15$ Sao Bay de Luang-Prabang
2è » 10$ Mé Van Na - id -

TISSUS NON TEINTS

Soie :
1er prix 15$ Sao Tu de Vientiane
2e » 10$ Nang Mone de Paksé

Soie et coton :
10$ Sao Phila de Vientiane

Coton :
1er prix 15$ Nang Sone de Saravane
2e » 10$ Sao Van-Na de Luang-Prabang
2e ex-aequo 10$ Sao Di - id -
3e prix 7$ Nang Kham Kèo de Paksé
4e » 5$ Sao Phoumi de Luang-Prabang

Chanvre :
1er prix 10$ 1 May de Xieng-Khouang
2e » 7$ 1 Bria - id -

TEINTURES

1er prix : 40$ - province de Tranninh
2è - : 30$ - Mademoiselle Bong-Mat (Vientiane)
2è - ex-aequo : 30$ - Atelier Artisanal de Khong (Paksé)
3è - : 25$ - province de Luang-Prabang
3è - ex-aequo : 25$ - province de Haut-Mékong
4è - : 20$ - Madame Bouala (Vientiane)
4è - ex-aequo : 20$ - province de Savannakhet
4è - ex-aequo : 20$ - 5è Territoire.

PRIX D'ENCOURAGEMENT

Prix administratif :
15$: Tulle pour moustiquaires tissée par Nang Kham-Phouy de Thakhek.
10$: Tissus de ramie tissés par Nang Bong-Mat Vientiane.
10$: Tissus de kapok - - - - -

Prix Monique Messner :
A/ à la tisseuse la plus jeune : 20$: Nang Khèng Kèo, 12 ans de l'atelier de Paksé.
B/ à la tisseuse la plus âgée : 20$: Sao Pan, 62 ans de Xg.khouang.

EN VOITURE AVEC LE MARÉCHAL

"Il faut être fidèle à sa parole : en signant l'armistice, j'ai donné ma parole, je n'ai rien d'autre à faire qu'à la tenir". Ainsi s'exprime le Maréchal de France, en parlant à René Benjamin, au cours d'une promenade en voiture à Vichy.

Sous les vertes frondaisons du Parc à Vichy, la voiture du Chef de l'Etat est avancée. Au moment d'y prendre place, le Maréchal aperçoit la haute silhouette, barbiche en avant, de René Benjamin qui, en deux plaquettes émouvantes, a rapporté tant de mots du Maréchal, frappés au coin du bon sens.

- Venez vous promener avec moi, interpelle le Maréchal.

Une fois la portière ouverte : "Montez".

M. Benjamin proteste, il s'efface, mais le Maréchal sourit.

- Prenez garde, je vais partir seul.

Puis, une fois la voiture en marche, en présence de M. Benjamin, assis à ses côtés, le Maréchal s'engage dans un émouvant monologue que l'écrivain a rapporté "dans Gringoire".

"C'est curieux, constate le Chef de l'Etat, les Français ne savent pas obéir. Obéir, ce n'est pas retourner, discuter un ordre pour faire mieux : un supérieur prend pour vous des responsabilités, profitez-en. Cette notion d'obéissance paraît perdue, les officiers eux-mêmes ne l'avaient plus. Nous avions une armée d'avocats qui plaidaient leur défense, et c'est un grand trouble qui pèsera sur la France. L'officier n'a pas à connaître les sentiments de ses chefs, surtout quand il s'agit de juger ses adversaires : l'armée ne choisit jamais ses adversaires, on n'a qu'à lire l'histoire, les évolutions politiques, pour s'en apercevoir. C'est l'affaire des bourgeois de décider s'ils doivent aimer ou non l'ennemi, l'armée doit seulement se battre. La noblesse de l'armée, c'est le silence devant le devoir".

Le Maréchal considère la campagne et reprend :

"On a juré, on a plus le choix : il faut être fidèle à sa parole. Moi, en signant l'armistice, j'ai donné ma parole".

La voiture roule sans bruit.

"Je n'ai rien d'autre à faire qu'à la tenir. L'opinion varie selon le but, l'intérêt, la souffrance. Je ne veux pas savoir ce qu'elle est, je vais tout droit, elle ne peut pas comprendre ce que je suis.

"Les Français sont en train de penser que la combinaison est supérieure à l'honnêteté, et ils me supposent "ficelle".

"Ficelle", sûrement, il serait heureux que je le sois. Moi, "ficelle", moi qui suis allé dans une école, à la rentrée, abjurer les enfants de ne jamais tricher, de ne jamais copier ! Les petits ont compris, j'ai reçu des milliers de lettres.

"Pour ce qui est de moi, je ne ruserai jamais : à la guerre la ruse peut être permise, si elle fait partie de la stratégie, mais je ne suis plus un homme de guerre, j'ai signé l'armistice, je suis un homme de paix. Je défendrai ma parole aveuglément".

Il respire à fond :

"Je ne suis pas prisonnier de l'adversaire, je suis prisonnier de ma parole, et je ne m'en dédirai pas, car j'ai fait un deuxième serment, celui-là pour les Français, de ne pas les abandonner dans leurs peines".

Il a dit cela sans hausser le ton, il ajoute :

"Voilà, c'est simple, et c'est tout".

La voiture continue sur la route bourbonnaise, ramenant vers Vichy le noble soldat qui par deux fois sauva la France, et M. Benjamin qui, à ses côtés, ferme les yeux et songe.

Le Maréchal vient de lui dire :

"L'Europe, après cette guerre, si cette guerre finit avant qu'elle soit en ruines, sera bien lasse d'avoir trop menti, elle s'assiera épuisée sur ses décombres et ses mensonges. Si alors une voix pouvait s'élever, une voix loyale d'abord, humaine aussi, ce serait bien utile".

Le Maréchal se tait. Et René Benjamin songe :

"Ce ne serait pas utile, ce serait beau, et le monde aura tellement besoin de beauté ! Le monde, après tant d'horreur, pleurera, sanglotera devant la beauté et la vertu. Napoléon, à Sainte-Hélène, a dit déjà :

"L'erreur a été de conquérir l'Europe, il fallait la convaincre".

Gloire à l'homme qui a pu dire :

"Je n'ai jamais menti, jamais, et personne, de ce fait, n'a le droit de reprocher à la France d'avoir lancé la trahison, diffusé le doute. La France, c'est moi, seul, je la représente. Vous n'avez plus le droit de dépendre de personne que de moi, je vous regarde en face en parlant de l'honneur auquel je n'ai jamais manqué"

(Extrait de la Voix de la France).

L'ORGANISATION
de la Jeunesse en Indochine

Les organisations sportives, jadis fragmentaires, et laissées au hasard des initiatives privées, les mouvements de jeunesse, qui, autrefois, étaient également dispersés entre des formations disparates, sans liens entre eux, sans direction et sans directives communes, sont aujourd'hui, on le sait, réunis et coordonnés par l'action du Commissariat Général, créé en juillet 1941 pour l'Education Physique et les Sports auquel a été adjoint la Jeunesse en décembre 1941. Il est placé sous l'autorité du Capitaine de Vaisseau Ducoroy, assisté, à titre consultatif, par le Comité Indochinois des Sports, et par le Comité Indochinois de la Jeunesse.

A l'échelon local fonctionnent les Associations sportives et les Associations de Jeunesse, dont la liaison auprès des Chefs d'Administration locale est assurée par les Bureaux "Sports Jeunesse". A l'échelon provincial, enfin, se déploient les activités de sports et de jeunesse, régies par les ligues sportives, sous la direction des Chefs des Sports provinciaux et des chefs de jeunesse adjoints. Des tribunaux d'Honneur leur sont annexés, appelés à trancher les contestations possibles.

Ainsi se sont intégrés dans la Jeunesse d'Empire, outre la Jeunesse scolaire, tous les mouvements spécialisés qui aiguillaient jadis en des sens divers et indépendants les aspirations des Jeunes ; il convient d'y ajouter les formations créées depuis 1940 - "Jeunes Campeurs" de Cochinchine, "Compagnons" du Cambodge, "Jeunes Equipes" du Tonkin, "Jeunes" d'Annam. "Jeunes Lao" Enfin des "Sections de Rassemblement" groupent les" non scolaires" n'appartenant pas à un mouvement spécialisé. En tous domaines se déploie la dynamique activité de ces groupements : éducation physique, chansons collectives, secourisme et solidarité sociale, théâtre de Jeunes, fanfares, artisanat, marches et camps - Leur effectif dépasse déjà 100.000.

Pour former leurs cadres, une Ecole Supérieure des cadres de Jeunesse a été, à Phan thiêt, créée, non loin de l'Ecole Supérieure d'Education Physique. Des écoles locales et interprovinciales lui correspondent, pour l'instruction des chefs subalternes.

Réunies aujourd'hui en une même hiérarchie, les "Jeunesses" d'Indochine obéissent ainsi à une même discipline, elles ont une même devise "Unis et Forts pour Servir", et un même salut, le salut du bras tendu, qui rallie aujourd'hui toutes les Jeunesses de l'Ordre Nouveau.....

On peut dire qu'un vaste mouvement à rénover la Jeunesse indochinoise, physiquement et moralement, a été entrepris. A travers les difficultés de l'heure, une Jeunesse dont l'effectif total dépasse aujourd'hui le chiffre de 500.000 répond avec enthousiasme, aux efforts du Commissariat Général ; forte et disciplinée, elle s'applique aujourd'hui, dans un esprit de généreuse entr'aide sociale, à servir avec enthousiasme, en Indochine, la cause de la Révolution Nationale.

NOUVELLES DU LAOS

Vientiane

Naissances. - D'un Garçon de M. Thao Boun-Lieng, Samien à Thakhek, et de Mme née Nang Ket-Kèo, survenue à Vientiane, le 14 Juillet; d'une fillette également de M. Thao Kiène-Thong (Kèo Rajavong), Samien à Vientiane, et de Mme née Nang Lod, survenue à Vientiane, le 27 Juillet. Nos compliments aux parents et nos meilleurs vœux aux bébés.

Décès. - De M. Thao Chinh, instituteur, survenu à Vientiane, le 17 Juillet; de M. Thao Kou Prachit, élève au Lycée Sisowath, fils de M. Thao Kou, Chaokhouèng de Paksé, survenu à Vientiane, le 25 Juillet. Nos sincères condoléances.

Départ. - De M. Thao Phoukhong, Secrétaire des Douanes et Régies, affecté à Thakhek, le 17 juillet. M. Thao Phoukhong fut pendant son séjour à Vientiane un des collaborateurs les plus actifs du mouvement de rénovation lao. Nul doute qu'il ne continuera dans son nouveau poste à œuvrer pour la bonne cause.

Banquet. - Le banquet mensuel du Cercle Lao de Vientiane a eu lieu le 14 Juillet. Y ont été invités tous les délégués provinciaux venus pour le concours de tissage. Au dessert M. Thao Nhouy, président de la soirée, prit la parole pour exposer la situation de l'Amicale des Fonctionnaires Laotiens dont il est Président et pour exprimer les vœux des membres du Cercle Lao aux représentants des provinces .M. Phaya Pholithat, Chaomuong de Savannakhet, en une belle improvisation, remercia au nom de ses collègues.

A l'issue du dîner, M. Pierre Nginn fit une causerie sur la place de la femme dans les manifestations publiques et les réunions amicales. On trouvera un compte-rendu détaillé de cette causerie dans le Lao-Nhay. Bref, une réunion fort bien réussie que les convives ne quittaient qu'à regret.

Fête des Mères. - La Fête des Mères s'est déroulée à Vientiane, le 18 juillet, sous la présidence de M. le Résident-Maire Loubet, assisté de M. le Chaokhouèng Xieng-Mao. Un grand nombre de notabilités françaises, laotiennes et annamites y étaient invitées.

Au cours de cette fête, un excellent goûter a été servi à 120 enfants français, laotiens et annamites, tandis que la Médaille royale de Luang-Prabang a été décernée à Mme Phan-Mao, née Phan-thi-Phuc (mère de 12 enfants dont 11 vivants) et à Mme Khoun Bilavarn, née Sommy Nginn (mère de 10 enfants dont 9 vivants). Nos sincères félicitations aux heureuses récipiendaires.

Rectificatif. - Notre correspondant nous prie de signaler que c'était par erreur qu'il a été rapporté dans le No 9 du 1er Mai 1943 du Nouveau Laos qu'un banquet avait été offert en l'honneur de Sa Majesté Sisavang-Vong au Cercle Lao, lors de Son dernier passage à Vientiane. En réalité, c'est le Roi qui, ainsi qu'Il a coutume de le faire à chacun de ses passages à Vientiane, a bien voulu convier les personnalités lao de la province à un dîner au Cercle Lao. Et de coutume aussi, c'est Son Altesse le Tiao Maha Oupahat qui a représenté Sa Majesté à cette réunion. -Dont acte.

Désignations. - M. Chao Khamman, Chaomuong, précédemment en service à la Résidence Supérieure, est désigné pour remplir les fonctions de Président du Tribunal du 1er degré de Vientiane, en remplacement de M. Vandy.

M. Vandy, Phouxouei, précédemment président dudit Tribunal, remplira les fonctions de 1er assesseur près cette même juridiction, en remplacement de M. Thao Phouang.

M. Thao Phouang, Phouxouei, précédemment 1er assesseur, remplira les fonctions de 2e assesseur en remplacement de M. Chao Phouy, appelé à une autre destination.

Luangprabang

Le dispensaire de Xieng-Ngeun. - La construction de ce dispensaire vient d'être achevée. C'est un très coquet bâtiment qui a coûté plus de 1.400$ dont 400$ seulement ont été supportées par l'Administration. Le complément a été soldé à l'aide de dons en espèces souscrits spontanément par la population de Xieng Ngeun. Le plus grand mérite dans cette réalisation revient à Xieng Phan qui a été à la fois le principal souscripteur et le constructeur du bâtiment et à qui nous adressons nos vives félicitations.

L'infirmier Thao Phan a pris possession du bâtiment le 26 juin.

Un bel exemple de patriotisme. - Des 48 élèves fréquentant l'école nouvellement créée à Vang Ngeun, 35 viennent de villages relativement éloignés du centre. On nous rapporte que ces enfants sont nourris gratuitement par le Chaomuong et les fonctionnaires de la circonscription. C'est là un bel exemple de solidarité et d'altruisme qui mérite les plus vifs éloges.

Xiengkhouang

Sécheresse. - Dans la plaine de Xiengkhouang (tassèng Ngane), les travaux de rizières sont complètement terminés depuis le début du 7è mois laotien (Juin). Mais les jeunes plants de riz nouvellement repiqués souffrent beaucoup de la sécheresse qui sévit actuellement dans cette région. Il est à craindre qu'ils ne périssent si cette sécheresse continue.

Activité du chef de province. - Depuis qu'il a pris la direction de la province, M. le Résident de France P. Salomon a déployé beaucoup d'activité pour améliorer la situation du Tranninh. Il a commencé par réunir, à Xiengkhouang, tous les Chaomuongs de la province et les Tassèngs du Muong Khoune pour leur donner les instructions les plus variées et dans les domaines les plus divers: agriculture, élevage, artisanat, etc...

Malgré la saison des pluies, il s'est rendu, accompagné du Chaokhouèng, en tournée dans les différents muongs de la circonscription, les 3 et 15 juillet. Les fonctionnaires, les Tassèngs, Naibans et notables, ainsi que toute la population de ces muongs, l'ont accueilli chaleureusement. Il a donné à tous d'utiles recommandations.

Pénurie de riz. - Le ravitaillement du centre de Xiengkhouang en riz devient de jour en jour plus difficile. Grâce aux mesures énergiques prises par le Chef de la province, en y créant la carte de rationnement, la situation commence à s'améliorer et ne tardera pas à redevenir normale.

De passage. - Le Commandant de la Subdivision Militaire à Vinh est venu faire son inspection au Camp Militaire de Khangkhay le 5 Juillet 1943.

M. Gauthier, Inspecteur des Affaires administratives et du Travail du Nord-Laos, est arrivé en mission à Xiengkhouang le 11 juillet et en est reparti le 19 par la route de Vinh.

Chasse aux contrebandiers d'opium. - Bien que la campagne d'opium soit déjà terminée, des contrebandiers essaient encore de trafiquer dans la province. Ils viennent de recevoir une bonne leçon: c'est ainsi que 3 contrebandiers venant de Vientiane ont été surpris par le Tassèng à Ban Phackhè (tassèng Muong Pha), le 7 juillet 1943, avec 10 pongs d'opium. Ils ont cependant réussi à prendre la fuite.

L'opium saisi a été déposé entre les mains des autorités provinciales par le Tassèng qui a reçu des félicitations du Chaokhouèng et du Résident.

Fête des Mères. - La Fête des Mères a été célébrée avec succès à Xiengkhouang, le 18 Juillet. Diverses manifestations sportives ont été organisées à l'occasion de cette fête, au cours de laquelle Mme Lê-duy-Diêu, femme de l'infirmier Lê-duy-Diêu, en service à Xiengkhouang, mère de 10 enfants vivants, a été décorée de la Médaille royale de Luang-Prabang.

Thakhek

Chez les Scouts. - MM. Vo-ba-Dân, chef de troupe et Trung, chef de meute à Thakhek, se sont rendus le 13 Juillet à Cua-Tung, en passant par Savannakhet et Dongha, probablement à bicyclettes (la fin du communiqué que nous avons reçu parle en effet de "petites pannes de bicyclettes"). A leur arrivée à Cua-Tung, le 23 dans l'après-midi, ils y ont rencontré le groupe Tây-Hô de Hanoi avec qui ils ont passé 2 journées des plus agréables et à qui ils ont appris à chanter la version annamite (?) de la "marche des Jeunes Lao" de notre ami Outama.

MM. Vo-ba-Dân et Trung se proposaient, nous dit-on, de rentrer la semaine suivante par la Route Coloniale No 12.

Savannakhet

Entrée du carême bouddhique. - Les fêtes organisées à l'occasion de l'entrée du carême bouddhique se sont déroulées cette année à Savannakhet avec un éclat particulier. Grâce à l'heureuse initiative de Phra Khrou Leuam, chef du diocèse provincial, et à la générosité des fidèles, on a pu faire en effet l'acquisition d'un exemplaire de Tripitaka. Les feuillets de cet ouvrage, répartis dans de nombreuses coupes d'argent, ont été promenés à travers les rues de la ville en une procession grandiose à laquelle ont participé tout le clergé bouddhique avec son chef en tête et un grand nombre de fonctionnaires et notables laotiens de Savannakhet.

Paksé

Une mère laotienne décorée. - A l'occasion de la Fête des Mères qui s'est déroulée à Paksé le 18 juillet, Mme Mom Sada, mère de 13 enfants, a été décorée de la Médaille royale de Luang-Prabang. Nos vives félicitations.

Théâtre. - Deux représentations de "La folie des grandeurs" cette première pièce du répertoire théâtral lao de Vientiane qui remporta un si vif succès lors de sa création en Novembre 1941 ont été données à Paksé, les 10 et 19 juillet, dans la Salle de Cinéma, par le personnel du groupe scolaire: la 1re en l'honneur de la Fête des Mères, la 2e au profit du Secours National. Pendant l'entr' acte, une danse aux lanternes fut exécutée par un groupe d'écoliers et écolières, parmi lesquels se distinguèrent tout particulièrement les jeunes Khamsay, Phimphone et Souvanny, dont la grâce et la souplesse furent un véritable régal pour les yeux. Bref, un succès de plus à l'actif de nos dévoués amis de Paksé à qui nous adressons nos compliments les plus chaleureux.

Exemption de prestations. - Deux anciens bonzes instituteurs Thit Vanthong de Ban Hinsiou (Khong) et Xieng Lop de Ban Houei Nhang (Paksé) ont bénéficié à compter de cette année de l'exemption de prestation, le 1er pendant 7 ans, le second pendant 5 ans, pour avoir dirigé chacun une école de pagode pendant une période ininterrompue de plus de 5 ans.

Banquet au Cercle Lao. Le banquet trimestriel du Cercle Lao de Paksé a eu lieu le 19 Juillet. Le Chef de la province a bien voulu honorer de sa présence cette réunion qui s'est déroulée dans une atmosphère de gaîté et de camaraderie des plus franches et des plus animées.

Un bel acte de dévotion. - On nous signale que M. Thao Nhouy, commerçant à Paksé, et les membres de sa famille auraient consacré plus de 800$ à l'acquisition d'un exemplaire du Tripitaka, qu'ils auraient offert ensuite à la pagode de cette ville. Un grand "boun" se serait déroulé à Paksé à cette occasion, le 15 juillet, au cours duquel un fils du généreux donateur, Thao Boun-Lab, aurait pris le froc, tandis qu'une magnifique procession suivie par une foule nombreuse et inaccoutumée aurait parcouru les rues de la ville. Nous donnons cette nouvelle sous toutes réserves, n'en ayant pas été mis au courant par notre correspondant attitré.

COLONIE DE VACANCES DU LAOS A CUA-TUNG

Une colonie de vacances a été créée pour les jeunes écoliers du Laos à Cua-Tung, sous la Direction de M. Claude Rivière.

Un premier groupe de 45 élèves dont 35 Annamites et 10 Laotiens a été dirigé tout dernièrement sur cette station balnéaire sous la surveillance d'un intendant, d'un moniteur et d'un infirmier.

Un second groupe d'environ 60 élèves partira incessamment.

Nous venons de recevoir des nouvelles du premier groupe: tous nos jeunes écoliers se déclarent enchantés de leur séjour à Cua-Tung. Ils y vivent, disent-ils, "dans une atmosphère pleine de joie et de gaîté": chants, chasse aux crabes, pêche, waterpolo, natation, volley-ball, foot-ball, petits jeux et grands jeux, sorties et excursions se succèdent sans cesse au grand plaisir de tous.

M. le Résident Supérieur Brasey se rendant à Dalat pour la réunion annuelle des Chefs d'Administration locale a profité de son voyage pour aller se rendre compte des conditions dans lesquelles vivent nos jeunes écoliers à Cua-Tung.

Une jeunesse ardente et enthousiaste l'a accueilli à son arrivée et lui a manifesté sa respectueuse et très profonde gratitude.

POUR NOS NOUVEAUX DIPLOMÉS

Les offres d'emploi ne manquent pas pour les élèves sortant du Collège Pavie de Vientiane avec le D.E.P.S.F.I.

On nous signale que sont actuellement à pourvoir au Laos:

2 emplois de Secrét. de la Trés.
6 - - des T.P.,
2 - - Dess. des T.P
10 - - des Résid.
9 - de sous-officier de la G.I. (caporal, sergent, adjudant).

D'autre part, le développement sans cesse croissant des écoles au Laos exige chaque année le recrutement d'un assez grand nombre de nouveaux maîtres.

Sauf pour la Garde Indochinoise, les jeunes gens titulaires du D. E. P. S. F. I. candidats à un de ces emplois seraient d'abord recrutés comme journaliers à 1$66 par jour, sur la base de 1/25e par mois et ensuite admis dans le cadre - directement après 9 mois de services pour le Service de l'Enseignement, après concours pour les autres Services - en qualité de stagiaires à 456$00 par an, plus les accessoires de solde (suppléments provisoires, indemnités de zone et de charges de famille, prime pédagogique, cette dernière pour les instituteurs seulement, cela va de soi).

En ce qui concerne la Garde Indochinoise, la solde de début est de 39$00 et la solde de plafond, de 125$ par mois, plus les indemnités pour charges de famille. A ce propos, on nous prie d'attirer l'attention des candidats sur le fait que le D.E.P.S.F.I. permet d'avancer rapidement dans la G.I.

Vient de paraître

La 3e pièce du répertoire moderne du Théâtre Lao de Vientiane: "Le vrai coupable", vient de sortir des presses de l'Imprimerie du Gouvernement.

C'est une petite brochure de 46 pages très bien présentée, illustrée de quelques dessins dus au talent naissant de notre jeune compatriote Chanh-Hom. On y trouve également le texte des deux chansons nouvelles qui ont été lancées en même temps que la pièce de théâtre précitée: "L'union Lao" et "Champa, fleur du Laos".

Il n'est pas douteux que cette brochure rencontrera, comme les deux premières qui l'ont précédée, l'accueil le plus chaleureux aussi bien dans le public que chez l'élite lao.

En raison de la pénurie de papier, il n'a pas été possible, ainsi que beaucoup de personnes l'ont souhaité, d'augmenter le chiffre du tirage de cette brochure qui, malgré tout, sera mise en vente comme les précédentes au prix modique de 0$30 l'exemplaire.

Nous recommandons donc aux lecteurs qui désireraient avoir cette brochure de la retenir d'avance chez leurs vendeurs habituels.

Imprimerie du Gouvernement Vientiane
1.400 exemplaires

Le Directeur gérant: J. COVILLE